

Le Bulletin

♦ Édito de la direction

par PHU ET FRANCISCO



Phu Nguyen-Van,
Directeur



Francisco Serranito,
Directeur adjoint

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons le premier numéro du Bulletin d'EconomiX.

Cette nouvelle publication marque une étape importante dans la vie de notre laboratoire. Elle répond à une ambition simple mais essentielle : mieux faire connaître, au sein de notre communauté comme au-delà, la richesse et la vitalité des travaux conduits à EconomiX. Car une recherche de qualité ne prend toute sa valeur que lorsqu'elle circule, lorsqu'elle est partagée, discutée, prolongée.

Ce bulletin se veut le reflet fidèle de ce que nous sommes. EconomiX est un laboratoire pluraliste (pluralité des thématiques, des approches théoriques et des méthodes) ancré en sciences économiques tout en s'ouvrant aux grands défis contemporains : transitions écologique et énergétique, instabilités financières, inégalités, transformations du travail et des institutions. Cette diversité n'est pas une contrainte : elle est notre force, et elle définit notre identité collective.

Ce premier numéro en témoigne déjà pleinement. Il rend hommage à Michel Aglietta, figure intellectuelle majeure de l'université Paris Nanterre, dont la pensée continue de féconder les travaux de nombreux chercheurs. Il donne la parole à de nouveaux membres, illustrant le renouvellement de notre communauté. Il présente des publications récentes, des thèses soutenues, des working papers en cours, ainsi que les événements scientifiques qui animent notre vie collective.

Nous remercions chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont contribué à ce premier numéro, et plus largement, l'ensemble des membres du laboratoire dont l'engagement quotidien fait la valeur d'EconomiX.

Bonne lecture à toutes et à tous.

Au sommaire

Édito	1
Chronique : La pensée de Michel Aglietta	2
Chronique : <i>Port Cities, Pollution, and Public Health</i>	4
Nouveaux membres	5
Publications	7
Soutenances	12
Colloques et workshops	15
Informations éditoriales	17

♦ Chronique

La pensée de Michel Aglietta au XXI^e siècle

par GAËTAN LE QUANG ET LAURENCE SCIALOM

Michel Aglietta nous a quitté le 24 avril à l'âge de 87 ans. Il fut l'un des plus grands économistes de sa génération et l'une des figures les plus marquantes de l'économie dans notre université. Notre communauté universitaire nanterroise a donc perdu l'un de ceux qui ont porté très haut le rayonnement de notre université car si après l'agrégation des Universités, son premier poste de professeur fut à Amiens (1976 – 1982), Michel Aglietta rejoignit ensuite notre université où il devait rester en poste jusqu'à la fin de sa carrière.

Penseur du capitalisme, de ses dynamiques macroéconomiques et de ses crises, théoricien de la monnaie, il était reconnu des historiens, des anthropologues et des politistes. Il incarnait la figure de l'économiste ancré dans les sciences sociales et de l'intellectuel engagé dans la vie de la cité. Sa façon de briser les barrières disciplinaires pour réconcilier l'économie, le politique, le social et, plus récemment, l'écologie est aux antipodes des pratiques contemporaines de spécialisation à outrance qui entravent la compréhension de la complexité du monde et notre capacité à faire face aux défis auxquels nous sommes confrontés.

Le colloque « la pensée de Michel Aglietta au XXI^e siècle » organisé les 8 et 9 juin ne pouvait se tenir que dans SON université, celle dans laquelle il a encadré près de 50 doctorants et à laquelle il est resté fidèle jusqu'à la fin de sa carrière.

Tous ceux qu'il a formé et avec lesquels il a travaillé, ils étaient nombreux à cette conférence, peuvent témoigner de la puissance d'attraction de sa pensée, de sa manière si singulière d'ouvrir l'économie aux autres disciplines, non seulement aux sciences sociales mais aussi, plus récemment, à celles de la vie et du climat, ainsi qu'à de nouveaux champs de recherche. Michel Aglietta a ouvert de nouvelles voies, c'était un défricheur.

Un défricheur mais aussi un bâtisseur de la recherche qui a co-fondé deux écoles de pensée : la théorie de la régulation avec Robert Boyer et la théorie institutionnaliste de la monnaie avec André Orléan, structurant ainsi deux communautés de chercheurs, certes distinctes mais très poreuses. Une véritable communauté épistémique qui a su s'enraciner et fructifier à travers les travaux de jeunes chercheurs qui aujourd'hui se reconnaissent et perpétuent cette tradition de recherche.

Michel Aglietta était un grand chercheur mais aussi un grand professeur, ce qui ne va pas toujours de pair. Il était de ceux de nos professeurs qui passionnent et nous embarquent sans pour autant transiger sur l'exigence et la rigueur. De ceux qui vous donnent la vocation d'être enseignant-chercheur. Michel Aglietta était un défricheur, un bâtisseur mais aussi un passeur. Sa pensée est aujourd'hui bien vivante et incarnée dans nombre de travaux de nos jeunes chercheurs. C'est probablement l'une de ses plus grandes réussites car Michel Aglietta était obsédé par l'idée de laisser une trace, par la filiation intellectuelle.



Gaëtan Le Quang



Laurence Scialom



*André Orléan, Laurence Scialom et Gaëtan Le Quang, le 9 juin 2026
lors de la table ronde autour du numéro spécial de la Revue de la Régulation en hommage à Michel Aglietta*

D'évidence, ce colloque, qui a été pensé pour laisser toute leur place aux travaux des plus jeunes d'entre nous, atteste qu'il a réussi. La pensée de Michel Aglietta n'est pas une pensée figée dans la naphtaline, mais une pensée vivante qui nous aide à penser le monde du XXI^{ème} siècle. C'était aussi cela lui rendre hommage, lui qui toute sa vie a mis le pied à l'étrier à de jeunes chercheurs.

Ce qu'il nous a transmis, notre capacité à penser hors des silos disciplinaires, à tenter d'imaginer le monde de demain, un monde qui serait viable, continue à fructifier dans les différentes institutions dans lesquelles ses doctorants et ceux qu'il a influencé intellectuellement sont insérés. De ce point de vue la diversité des positions des uns et des autres et des institutions dans lesquelles ils évoluent ou ont évolué est très symptomatique de ce qu'était Michel Aglietta et de la force d'attraction de ses

analyses. Cette capacité d'essaimage est impressionnante : l'université en France et à l'étranger, l'EHESS et le CNRS bien sûr, mais aussi la Banque de France, la BRI, le FMI, la Banque mondiale, la commission européenne, AFD, l'ESMA, le Trésor, l'OFCE, le CEPPII, etc. Autant d'institutions dans lesquelles la pensée de Michel Aglietta reste présente par procuration, grâce à ceux qu'il a formé et avec qui il a travaillé et qui chérissent son héritage intellectuel.

Par cet héritage intellectuel, par la force et la diversité de ses analyses, Michel reste et restera vivant comme tous les géants de la pensée. Indiscutablement, il est l'un d'eux.

Il a formé une cinquantaine de doctorants, devenus à leur tour des semeurs de sa pensée dans le monde académique comme dans le monde professionnel, en France comme à l'étranger.



César Ducruet

◆ Chronique

Parution de *Port Cities, Pollution, and Public Health* chez Routledge

par CÉSAR DUCRUET

Dans *Port Cities, Pollution, and Public Health*, je reviens sur un projet né d'une expertise menée pour l'Organisation mondiale de la santé autour des liens entre environnement et santé dans les villes portuaires européennes. Il s'inscrit également dans l'axe « environnement et santé » du projet ANR MAGNETICS (2022-2026), coordonné par Mariantonia Lo Prete (ULCO-TVES).

L'ambition de cet ouvrage est de combler une lacune majeure dans la littérature en rassemblant des travaux jusqu'ici dispersés. Si l'on dispose de nombreuses études sur les ports et l'environnement, notamment des mesures et des cartographies de la pollution à l'échelle locale, les recherches portant explicitement sur la santé restent extrêmement rares. Seule une minorité d'entre elles documente les impacts des activités portuaires sur les travailleurs et les résidents : quantité, nature et origine des émissions polluantes ; conséquences sanitaires (cancers, surmortalité) ; profil socio-économique des populations exposées.

L'ouvrage se distingue par une structure en trois volets. Le premier est historique, du Moyen Âge jusqu'à la période du COVID-19. Le second est qualitatif et s'intéresse à la perception de la pollution. Le troisième est quantitatif et dépasse les études de cas existantes en adoptant une perspective comparative. Deux chapitres portent ainsi sur les villes portuaires chinoises, tandis que deux autres analysent les villes portuaires européennes à partir de données variées sur les aires urbaines : congestion, PIB par habitant, densité de population, caractéristiques « naturelles » (vitesse du vent, température moyenne, précipitations), indicateurs de santé (taux de mortalité, espérance de vie), et trafics portuaires (conteneurs, croisière, pétrole brut. . .).

Ce travail ouvre de nombreuses pistes de recherche. Parmi elles, la thèse de Charbel Alkhoury (Université Paris Nanterre & Paris I), consacrée à la construction d'un indicateur de performance portuaire intégrant l'environnement et la santé. D'autres travaux portent sur l'analyse multivariée et économétrique des régions européennes, reliant données socio-économiques, trafic maritime, différentes pollutions ($PM_{2.5}$, NO_x , SO_x , CO_2 . . .), caractéristiques naturelles, et émissions de gaz à effet de serre par branche d'activité (agriculture, industrie légère, transport routier. . .) sur la période 2001-2020. Ces recherches donneront lieu à deux ouvrages : *Routledge Handbook on Urban & Regional Economics* et un volume dans la collection Océanides aux éditions EMS ; ainsi qu'à plusieurs articles scientifiques à venir.

◆ Nouveaux membres et promotions

À l'occasion de la dernière campagne de recrutement, le laboratoire EconomiX a recruté deux Maîtres de conférences (MCF), dans le prolongement de départs récents. Ces recrutements s'inscrivent dans plusieurs axes de recherche du laboratoire. Le premier poste concernait la macroéconomie monétaire, la finance et l'économétrie financière, tandis que le second portait sur des thématiques à l'interface de l'histoire de la pensée économique, de l'économie institutionnaliste et de l'économie écologique, en lien avec les enjeux contemporains de transition. À l'issue de cette campagne, **Mehrafarin Shetabi** a été recruté sur le premier profil, tandis que **Ariel Guillet** a rejoint le laboratoire sur le second.

Par ailleurs, deux postes de professeurs associés (PAST) ont fait l'objet de recrutements récents, dans la continuité des liens entre le laboratoire et les institutions économiques. L'un est désormais occupé par **Grégory Leveuge**, économiste à la Banque de France, dont les travaux portent sur la macroéconomie monétaire et financière, avec un intérêt particulier pour les politiques monétaires, la stabilité financière et les interactions entre sphère réelle et sphère financière. Le second professeur associé est **Stéphane Déès**, responsable de l'unité d'économie du climat à la Banque de France et spécialiste de macroéconomie appliquée. Ses travaux portent notamment sur la modélisation macroéconomique, les enjeux de stabilité financière et les interactions entre politiques économiques et transition climatique, à l'interface entre économie internationale, finance et économie de l'environnement.

Le laboratoire se réjouit également des promotions obtenues par ses membres, témoignant de la vitalité et de la reconnaissance de leurs travaux. **Eliane El Badaoui** a été promue Professeure des Universités à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ). **Miquel Oliu Barton** a quant à lui été nommé membre Junior de l'Institut universitaire de France (IUF). Ces distinctions reflètent la qualité des recherches menées au sein du laboratoire.

Entretien avec Mehrafarin Shetabi

Pourriez-vous revenir brièvement sur votre parcours avant cette campagne de recrutement ?

Mon parcours est à la croisée de l'économie, du management et de l'ingénierie. Après un Master Banque, Risques et Marchés, j'ai obtenu un doctorat en sciences économiques à l'Université de Limoges en 2025, consacré aux questions d'opacité bancaire, d'analystes financiers et de risque de crédit. Depuis 2023, j'y exerce également comme ATER. Avant ce parcours en économie, j'ai occupé pendant plus de dix ans des fonctions de finance, stratégie et développement des affaires à l'international, notamment en Corée du Sud, en Iran et aux Émirats Arabes Unis, au sein de groupes tels que LG Electronics, Hitachi et Shell. Je suis également titulaire d'un doctorat en administration des affaires et d'un Master en management exécutif.



Mehrafarin Shetabi

Quelles sont aujourd'hui vos principales thématiques de recherche ?

Mes travaux s'inscrivent à l'interface de l'économie bancaire et financière, de la macro-finance et de la finance quantitative. Ils portent sur la modélisation du risque et la stabilité financière, en analysant les interactions entre environnement informationnel, comportements des acteurs financiers et dynamiques macro-financières. Sur le plan méthodologique, je mobilise l'économétrie appliquée, des techniques d'optimisation métaheuristique et des approches d'intelligence artificielle. Mes recherches s'ouvrent également aux enjeux de finance durable, notamment à l'impact de l'incertitude liée aux politiques de transition bas-carbone sur les marchés financiers et les intermédiaires bancaires.

Comment vos travaux de thèse ont-ils été valorisés ?

Ma thèse a donné lieu à deux publications et un article en révision. Le premier, publié dans les *Annals*

of Operations Research, développe un cadre dynamique d'optimisation du risque de crédit en environnement incertain, combinant algorithmes évolutionnaires et apprentissage automatique, avec une modélisation par scénarios et une attention explicite aux enjeux d'interprétabilité, une condition essentielle à leur intégration dans les dispositifs prudentiels. Le second, publié dans le *Journal of Financial Stability*, analyse la transmission de l'opacité vers le risque bancaire via les frictions informationnelles, et met en évidence le rôle ambigu des analystes financiers : tout à la fois vecteurs de discipline de marché et amplificateurs de risque dans les établissements les plus opaques, selon les contextes institutionnels. Un troisième article, en révision à la revue *Finance*, approfondit ces mécanismes en examinant, comment les caractéristiques des analystes et leurs incitations de carrière déterminent la précision et l'audace des prévisions de bénéfices.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Deux projets structurent mes recherches en cours. En collaboration avec Laetitia Lepetit (Limoges) et Frank Strobel (Birmingham), je développe des indices originaux d'incertitude des politiques de transition verte (GFPV/GNFPU), distinguant dimensions financières et non financières, à partir d'une analyse textuelle de la presse internationale, afin d'examiner comment cette incertitude spécifique affecte les conditions de financement, la valorisation des actifs verts et les comportements d'investissement durable. En parallèle, j'étends la méthode EFSGA à la prévision dynamique du risque bancaire systémique, en intégrant des architectures d'IA explicable (XAI) adaptées aux exercices de stress-test macroéconomique

Entretien avec Ariel Guillet

Pourriez-vous revenir brièvement sur votre parcours avant cette campagne de recrutement ?

Après une classe préparatoire BL, lettres et sciences sociales, j'ai intégré l'École normale supérieure de Paris et j'ai suivi un Master d'Histoire de la philosophie, à l'Université Paris-Sorbonne, puis un Master d'Analyse et politiques économiques à la Paris School of Economics. À la jonction de ces deux formations, j'ai ensuite commencé une thèse à l'Université de Franche-Comté, sous la direction de Laurent Perreau, professeur de philosophie, et de Richard Sobel, professeur d'économie.

Quelles sont aujourd'hui vos principales thématiques de recherche ?

Aujourd'hui, mes travaux s'organisent autour de trois grands axes. Je m'intéresse d'abord à l'histoire transdisciplinaire de la pensée économique, en particulier à la manière dont les sciences humaines et sociales ont décrit et interprété la diversité des économies depuis le *XIX^e* siècle. Parallèlement, je développe une réflexion sur les théories et les épistémologies de l'institutionnalisme, en croisant histoire de la pensée et philosophie économique. Et plus récemment, mes recherches se sont ouvertes à l'économie écologique, avec un intérêt particulier pour l'héritage intellectuel de Karl Polanyi et la manière dont il permet de penser les transformations contemporaines.

Comment vos travaux de thèse ont-ils été valorisés ?

Ma thèse est actuellement en cours de publication aux Éditions Matériologiques. Je suis également l'auteur de plusieurs articles parus dans des revues d'horizons disciplinaires variés, notamment en histoire de la pensée économique, en philosophie et en histoire.

Sur quels projets travaillez-vous actuellement ?

Outre la publication de ma thèse, je travaille actuellement à un ouvrage collectif sur Bourdieu et l'économie. Plusieurs articles sont également en cours, notamment sur l'École historique allemande en économie ou encore sur l'économie écologique chez Karl Polanyi.



Ariel Guillet

◆ Publications récentes

Les publications récentes des membres d'EconomiX, telles qu'elles sont répertoriées sur le site du laboratoire à partir des dépôts dans HAL, témoignent de la diversité des travaux menés au sein de l'unité. Ces contributions couvrent un large éventail de thématiques et incluent des articles publiés dans des revues académiques reconnues à l'échelle internationale dans leurs domaines respectifs.

Une sélection de publications récentes, représentative des axes de recherche du laboratoire, est présentée ci-dessous. Elle est suivie d'un **focus sur l'un des articles publiés**.

La production scientifique du laboratoire s'appuie également sur la diffusion de documents de travail au sein de la collection *EconomiX Working Papers*, qui permettent de valoriser des travaux en cours et d'alimenter les échanges au sein de la communauté académique. **Une liste des documents de travail récents**, représentative des recherches en cours du laboratoire, est présentée ci-dessous. Elle est suivie d'un **focus sur l'un de ces documents**.

L'ensemble des références est disponible en ligne sur le site du laboratoire : [articles dans des revues](#) et [documents de travail](#).

Sélection d'articles récents

◆ **Slaying the undead : How long does it take to kill zombie papers ?**

Research Policy, vol. 55 (2026)

Marc Joëts, Valérie Mignon

◆ **Unpacking the green box : Endogenous preferences and environmental policy stringency in European Countries**

Ecological Economics, vol. 240, article 108826 (2026)

Donatella Gatti, Gaye-Del Lo, Francisco Serranito

◆ **Is growth at risk from natural disasters? Evidence from quantile local projections**

Ecological Economics, vol. 243, article 108933 (2026)

Nabil Daher

◆ **The industrial cost of fixed exchange rate regimes**

Journal of Macroeconomics, vol. 87 (2026)

Blaise Gnimassoun, Carl Grekou, Valérie Mignon

◆ **Governance, Productivity and Economic Development**

Journal of Public Economic Theory, vol. 28 (2026)

Cuong Le Van, Ngoc-Sang Pham, Thi Kim Cuong Pham, Binh Tran-Nam

◆ **Transport Connectivity and Urban Development : The Case of Africa (1880–2020)**

Geographical Analysis, vol. 58 (2026)

Bárbara Polo-Martín, Daniel Castillo-Hidalgo, César Ducruet

- ◇ **ROSCAs and household welfare in rural Africa**
Oxford Development Studies (2026)
Arouna Kouandou, Anicet Kabré
- ◇ **Dynamic relationship between global economic policy uncertainty, food prices and maritime transport : Evidence from the TVP-VAR-SV model**
Agribusiness (2026)
Wenjing Zhang, Ling Sun, Phu Nguyen-Van
- ◇ **U.S. winter wheat : How is terrain elevation shaping yield response to climate change?**
Journal of Environmental Management, vol. 404 (2026)
Souleymane Cissé
- ◇ **Advancing law and economics in France : the role of the French association**
European Journal of Law and Economics (2026)
Bruno Deffains, Myriam Doriat-Duban, Samuel Ferey, Sophie Harnay, Marie Obidzinski

Entretien avec Valérie Mignon

À propos de l'article

The industrial cost of fixed exchange rate regimes

Publié dans Journal of Macroeconomics - Mars 2026

coécrit avec Blaise Gnimassoun et Carl Grekou



Valérie Mignon

Quelle est la question au cœur de votre recherche et pourquoi est-elle importante aujourd'hui ?

Notre recherche examine si le choix du régime de change influence le développement industriel des économies. Plus précisément, nous cherchons à déterminer si les régimes de change fixes peuvent freiner l'essor du secteur manufacturier dans les pays en développement.

Cette question est particulièrement importante dans le contexte actuel de réindustrialisation, de tensions géopolitiques et de recomposition des chaînes de valeur mondiales. Alors que l'industrie est reconnue comme un moteur essentiel de la croissance, de l'innovation et de l'emploi, de nombreux pays en développement connaissent une désindustrialisation prématurée. Comprendre les facteurs qui expliquent cette trajectoire constitue donc un enjeu majeur pour les politiques de développement.

Comment avez-vous procédé pour y répondre ?

Nous avons constitué une base de données couvrant 146 pays développés, émergents et en développement sur la période 1974-2019. Dans un premier temps, nous avons étudié l'effet du régime de change sur la taille du secteur manufacturier à l'aide de modèles de panel. Dans un

second temps, nous avons analysé, au moyen de modèles de gravité, les flux commerciaux bilatéraux afin d'identifier le mécanisme à l'œuvre.

Cette double approche nous a permis non seulement d'évaluer l'effet global des régimes de change sur l'industrie, mais aussi de vérifier si cet effet est associé à une plus forte dépendance aux importations de produits manufacturés.

Quel est le résultat principal à retenir ?

Nous montrons qu'un régime de change fixe tend à pénaliser le développement du secteur manufacturier dans les pays les moins avancés. En réduisant les coûts du commerce et en limitant les ajustements du taux de change, ces régimes renforcent la dépendance aux importations de produits manufacturés en provenance des économies plus productives, au détriment du développement de l'industrie locale.

À l'inverse, ces effets négatifs s'estompent avec le niveau de développement et peuvent même devenir favorables dans les économies déjà fortement industrialisées.

Qu'est-ce que votre travail apporte de nouveau et pourquoi cela compte ?

Notre étude met en lumière un facteur largement absent des travaux sur la désindustrialisation : le rôle du régime de change. Jusqu'à présent, les explications mettaient surtout l'accent sur les institutions, les ressources naturelles ou la mondialisation.

Nos résultats montrent que les choix monétaires peuvent avoir des répercussions durables sur la structure productive des économies. Ils invitent ainsi à repenser les arbitrages liés aux régimes de change dans les pays en développement et à mieux intégrer les enjeux industriels dans les débats sur les politiques de change et les stratégies de développement des pays émergents et en développement.

Documents de travail EconomiX

◇ Intergenerational Redistribution in the Green Transition

Working Paper EconomiX 2026-11

Barbara Annicchiarico, Jean-Guillaume Sahuc, Gauthier Vermandel

◇ Interconnection as Climate Policy? Assessing the impact of the EU 15% interconnection target on CO₂ emissions with PyPSA-Eur

Working Paper EconomiX 2026-10

Amady Léchenet

◇ Les systèmes nationaux de protection sociale alimentaire. Comparaison structurale France-Brésil

Working Paper EconomiX 2026-9

Adam Poupard

◇ The Natural Resources Curse and Critical Raw Materials : Comparing Dependence and Abundance Measures

Working Paper EconomiX 2026-8

Noé Viguié

- ◇ **Hydrogen in financial markets : A hybrid asset at the crossroads of technology and clean energy**
Working Paper EconomiX 2026-7
Emilie Couture
- ◇ **Is It Over Now? (Giver's Version) : Financial Giving, Economic Shocks, and Resilience to Depression in Older Europeans**
Working Paper EconomiX 2026-6
Arielle Cohen Tanugi
- ◇ **Maritime traffic specialization and environmental health impacts in European port cities**
Working Paper EconomiX 2026-5
César Ducruet, Mariantonia Lo Prete, Magali Dumontet, Barbara Polo Martin, Charbel Alkhoury, Ling Sun, Sheng Zhang
- ◇ **The Unequal Burden of Heat : Spatial Heterogeneity in Productivity Responses in French Agriculture**
Working Paper EconomiX 2026-4
Thomas Jacquet
- ◇ **Fostering energy transition and transport fluidity in European port cities**
Working Paper EconomiX 2026-3
César Ducruet, Mariantonia Lo Prete
- ◇ **Towards a Demand for Money Measurement? Application to the German hyperinflation of the early 1920s**
Working Paper EconomiX 2026-2
Georges Prat
- ◇ **Low-Carbon Hydrogen Deployment Under Trade Liberalization Policies**
Working Paper EconomiX 2026-1
Benjamin Trouvé

Entretien avec Benjamin Trouvé

À propos du working paper

Low-Carbon Hydrogen Deployment Under Trade Liberalization Policies

Working Paper EconomiX 2026-1



Benjamin Trouvé

Pourquoi s'intéresser aujourd'hui au déploiement de l'hydrogène bas-carbone ?

L'hydrogène occupe aujourd'hui une place importante dans les scénarios de transition énergétique. Il est souvent présenté comme une solution pour décarboner des secteurs où l'électrification directe est difficile, comme certaines industries, le transport lourd ou la production d'ammoniac. Cependant, il existe un écart important entre les ambitions affichées et la réalité du déploiement. Aujourd'hui, les projets restent confrontés à des coûts élevés, à un manque d'infrastructures et à une forte incertitude sur la demande future. Les producteurs hésitent à investir tant qu'ils ne sont pas certains qu'un marché existera, tandis que les consommateurs hésitent à s'engager tant que l'offre n'est pas disponible à grande échelle et à un coût compétitif. Mon travail part de ce problème de coordination : comment faire émerger un marché mondial de l'hydrogène suffisamment rapidement pour contribuer à la neutralité

carbone ?

Quelle est la question au cœur de votre recherche ?

La question centrale est de savoir si l'ouverture du commerce international de l'hydrogène peut accélérer son déploiement. L'idée paraît intuitive : certaines régions disposent de ressources renouvelables abondantes ou de meilleures conditions de production, tandis que d'autres auront des besoins importants mais moins de capacités locales. Le commerce pourrait donc permettre de produire l'hydrogène là où il coûte le moins cher et de l'exporter vers les régions consommatrices. Mais cette ouverture commerciale soulève aussi une autre question : augmente-t-elle réellement le déploiement mondial de l'hydrogène, ou déplace-t-elle simplement la production d'une région à une autre ?

Comment avez-vous procédé pour y répondre ?

J'ai procédé en deux temps. D'abord, j'ai utilisé un modèle mondial du système énergétique pour comparer différents futurs possibles de l'hydrogène : un monde où chaque région développe principalement son propre marché, un monde où le commerce international devient possible, un monde où les coûts baissent grâce à l'innovation, et un scénario combinant ces effets. J'ai ensuite ajouté une seconde étape pour tenir compte des contraintes réelles : coûts élevés, incertitude, manque d'infrastructures, délais de construction ou encore instabilité des règles. Cela permet d'évaluer non seulement les trajectoires optimales, mais aussi leur probabilité de réalisation.

Quel est le principal résultat de votre recherche ?

L'ouverture commerciale seule ne suffit pas à accélérer fortement le déploiement mondial. Elle modifie surtout la géographie de la production : certaines régions deviennent exportatrices, d'autres davantage importatrices. En revanche, l'innovation technologique joue un rôle déterminant. La baisse des coûts, notamment de l'électrolyse, augmente fortement la probabilité d'atteindre les objectifs climatiques. Les anticipations jouent également un rôle clé : plus le cadre est crédible, plus les investissements sont probables.

Quelle contribution ce travail apporte-t-il au débat sur l'hydrogène dans la transition énergétique ?

Ce travail montre que le débat ne peut pas se limiter aux coûts ou aux performances technologiques. L'ouverture commerciale suppose un cadre international : standards carbone, certification, infrastructures et coopération. Il met aussi en évidence un arbitrage majeur : efficacité économique contre autonomie énergétique. Enfin, il souligne l'importance de politiques crédibles dans le temps, car les investisseurs ont besoin de visibilité pour s'engager.

◆ Soutenances récentes

Au cours de l'année 2025, **18 thèses de doctorat en sciences économiques** ont été soutenues au sein de l'École doctorale « Économie, Organisations, Société » de l'Université Paris Nanterre.

La sélection présentée ci-dessous correspond aux **11 thèses soutenues entre novembre et décembre 2025** au sein du laboratoire. Ces travaux couvrent un large spectre de thématiques contemporaines en économie, allant de la *macroéconomie empirique* et de la *finance*, aux *questions énergétiques et environnementales*, en passant par l'*économie du développement*, l'*économie comportementale* et l'*économie politique*. Ils reflètent la diversité des approches méthodologiques du laboratoire.

Plusieurs **habilitations à diriger des recherches (HDR)** ont également été soutenues au cours de la période récente. Un focus est proposé ci-dessous sur la dernière HDR soutenue, par **Magali Dumontet**.

Enfin, les parcours professionnels des docteurs et docteurs à l'issue de leur thèse témoignent de la qualité de la formation doctorale. À titre d'exemple, plusieurs diplômés récents ont rejoint des institutions académiques ou économiques : **Alice Schwenninger** (soutenance : novembre 2025) est aujourd'hui économiste à la Banque de France ; **Pauline Bucciarelli** (soutenance : novembre 2025) est post-doctorante au Centre de Mathématiques Appliquées de Mines ParisTech ; **Pablo Aguilar Perez** (soutenance : juillet 2025) a été recruté comme économiste au CEPII. Plus largement, les trajectoires observées incluent également des recrutements académiques, comme celui de **Jérôme Deyris** (docteur 2023) devenu maître de conférences à l'Université Paris 1, ainsi que des positions dans le secteur financier, comme **Alexandre Jasinski** (docteur 2023) et **Stéphane Matton** (docteur 2024), aujourd'hui *investment specialists* à Monaco au sein de *family offices* spécialisés dans la gestion d'actifs.

Soutenances de thèse

◆ Marie Raude

Soutenance le 15 décembre 2025 — Direction : Marc Baudry

Titre de la thèse : *Un climat changeant dans le système européen d'échange de quotas d'émission : analyse des échanges et des flux de permis*

◆ Nicolas de Roux

Soutenance le 15 décembre 2025 — Direction : Laurent Ferrara

Titre de la thèse : *Macroéconomie empirique au temps du Big Data : Nowcasting, marchés financiers et politique monétaire*

◆ Milien Dhorne

Soutenance le 5 décembre 2025 — Direction : Marc Baudry

Titre de la thèse : *L'énergie à point nommé : essais sur l'innovation, la diffusion et les politiques relatives au stockage d'énergie en Europe*

◆ Anh Tuan Nguyen

Soutenance le 4 décembre 2025 — Direction : Phu Nguyen-Van

Titre de la thèse : *Préférences individuelles et décisions d'adoption de l'agriculture biologique dans des contextes incertains*

◇ **Kadiatou Sodré**

Soutenance le 4 décembre 2025 — Direction : Dramane Coulibaly

Titre de la thèse : *Mobilité régionale de la main-d'œuvre, union monétaire et intégration financière*

◇ **Olivier Kayser**

Soutenance le 1 décembre 2025 — Direction : Johanna Etner

Titre de la thèse : *La différenciation verticale et l'innovation face à l'incertain : croyances hétérogènes et pessimisme*

◇ **Pauline Bucciarelli**

Soutenance le 27 novembre 2025 — Direction : Valérie Mignon

Titre de la thèse : *Critical materials for the energy transition : from supply security to sufficiency*

◇ **Alice Schwenninger**

Soutenance le 24 novembre 2025 — Direction : Valérie Mignon

Titre de la thèse : *Des actifs aux passifs. Trois essais sur les fonds d'investissement et les marchés de financement de court terme*

◇ **Tanguy Bonnet**

Soutenance le 20 novembre 2025 — Direction : Valérie Mignon

Titre de la thèse : *Macroéconomie des matières premières critiques de la transition bas-carbone. Enjeux, risques et stratégies des acteurs*

◇ **Ayushi Modi**

Soutenance le 13 novembre 2025 — Direction : Nadine Levratto

Titre de la thèse : *Naviguer dans la durabilité des entreprises : perspectives empiriques et bibliométriques sur la RSE et la stratégie verte*

◇ **Mohamed Mehdi Aït-Hamlat**

Soutenance le 6 novembre 2025 — Direction : Saïd Souam

Titre de la thèse : *Terrorism, Organized Crime, and State Response : Economic and Strategic Interactions in Asymmetric Conflicts*

Entretien avec Magali Dumontet

À propos de la soutenance de son Habilitation à Diriger des Recherches (HDR)

Organisation des soins, inégalités de genre et prévention en santé

HDR soutenue le 20 avril 2026 - Garante : Johanna Etner (Univ. Paris Nanterre)

Jury : Clémentine Garrouste (PSL), Alain Paraponaris (Univ. d'Aix-Marseille),
Thomas Barnay (UPEC), Dominique Meurs (Univ. Paris Nanterre)



Magali Dumontet

Pouvez-vous nous présenter brièvement vos travaux de recherche ?

Mes travaux s'articulent autour de trois grands axes. Le premier porte sur l'organisation de l'offre de soins et la démographie médicale — comment les médecins choisissent leur lieu d'installation, pourquoi certains territoires se retrouvent en situation de « désert médical », et dans quelle mesure les politiques publiques parviennent à corriger ces déséquilibres. Le deuxième axe s'intéresse aux inégalités de genre dans les carrières médicales : j'ai notamment mis en évidence un écart de revenus de 26% entre femmes et hommes médecins généralistes, largement expliqué par des différences de volume d'activité. Je me suis également intéressée à la question des choix de spécialité différenciés entre hommes et femmes. Enfin, depuis quelques années, je développe un troisième axe sur les comportements de santé et la prévention, avec des travaux sur la santé des personnes âgées et, plus récemment, sur les comportements alimentaires des enfants.

Qu'est-ce qui fait la particularité de votre démarche ?

J'essaie de me situer à l'interface entre recherche académique et action publique. Mes travaux sont empiriques — données administratives, enquêtes originales, expérimentations contrôlées —, mais ils visent aussi à produire des résultats directement mobilisables. Par exemple, dans le cadre du projet ANR MEDSPE que je coordonne depuis 2022,

nous suivons chaque année les étudiants en médecine de 6^e année juste avant leur choix de spécialité et de lieu de formation. Cela nous permet de mieux comprendre ce qui oriente leurs décisions, et de simuler l'effet de politiques comme le recrutement d'étudiants issus de zones rurales.

Quelles sont vos perspectives de recherche ?

Je souhaite approfondir trois directions. D'abord, construire une cohorte de suivi longitudinal des étudiants en médecine, de leur formation jusqu'à leur installation. Ensuite, évaluer rigoureusement les politiques publiques d'offre de soins — exonérations fiscales en zones sous-dotées, élargissement des compétences des sages-femmes. Et enfin, développer l'axe prévention avec un projet sur le bien-être et la réussite des étudiants à l'université.

Depuis le début de l'année 2026, EconomiX a organisé **sept événements scientifiques de portée nationale et internationale**, incluant conférences, workshops et journées d'étude. Ces manifestations constituent des moments privilégiés d'échanges entre chercheurs et partenaires académiques.

Parallèlement à ces événements d'envergure, la vie scientifique du laboratoire s'appuie sur une activité régulière de séminaires et de groupes de travail, qui se tiennent chaque semaine à travers plusieurs programmes thématiques. L'ensemble de ces activités est accessible sur la page dédiée aux séminaires : <https://economix.fr/fr/seminaires>.

Liste des événements organisés

◆ Strategic Interactions and General Equilibrium XIV : Theories and Applications

29–30 janvier 2026

Ce workshop international a réuni des chercheurs travaillant sur la théorie de l'équilibre général et les interactions stratégiques, ainsi que sur leurs applications en macroéconomie, organisation industrielle et économie politique. Il a permis des échanges approfondis autour de contributions théoriques et appliquées récentes.

◆ Sustainability : Harnessing Individual and Further Transitions

10 avril 2026

Cet événement était consacré aux transitions vers la durabilité, avec une attention particulière portée aux comportements individuels, aux institutions et aux cadres de politique publique. Les contributions ont analysé les interactions entre décisions microéconomiques et transitions environnementales et sociales.

◆ 15TH PHD Student Conference in Macroeconomics

20 mai 2026

Cette conférence a offert aux doctorants un espace pour présenter et discuter leurs travaux en macroéconomie. Elle a favorisé les échanges scientifiques entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés dans un cadre constructif et bienveillant.

◆ Third Econom'IA Workshop

27–28 mai 2026

Le workshop Econom'IA était dédié aux applications de l'intelligence artificielle, de la science des données et de l'apprentissage automatique en économie. Le programme a combiné conférences invitées, sessions de formation et présentations de travaux mobilisant des méthodes computationnelles innovantes.

◆ XXXI^{èmes} Journées ATM – Yaoundé 2026

1–3 juin 2026

Cette conférence internationale portait sur les dynamiques de transformation structurelle des économies du Sud, en lien avec l'insertion dans les chaînes de valeur mondiales, les enjeux environnementaux et les implications sociales. Elle a réuni des chercheurs en économie et dans des disciplines connexes.

◇ **13th International Meeting in Law & Economics**

4–5 juin 2026

Cette rencontre a couvert des travaux théoriques, empiriques et expérimentaux en droit et économie. Le format a privilégié des temps de discussion approfondis, favorisant des échanges soutenus entre intervenants et participants.

◇ **La pensée de Michel Aglietta au XXI^e siècle**

8–9 juin 2026

Ce colloque a proposé une réflexion collective autour de l'héritage intellectuel de Michel Aglietta. Les contributions ont abordé notamment la théorie de la régulation, le capitalisme financier et les grands enjeux macroéconomiques contemporains.

Focus sur la 13^e édition du workshop International Meeting in Law and Economics

Organisé par Béatrice Dumont (CEPN, CNRS & Paris 13), Eric Langlais (EconomiX, CNRS & Paris Nanterre), Jacques Pelletan (LED, Paris 8), Juliette Rey (ERUDITE, Paris Est-Créteil)

4–5 juin 2026, campus de Nanterre

La 13^e édition du workshop International Meeting in Law and Economics a réuni une trentaine de participants venus d'Allemagne, d'Espagne, des États-Unis, de France, d'Israël, de Norvège et de République tchèque.

Le workshop IML&E constitue un espace privilégié de discussion de travaux finalisés ou en cours, mobilisant des approches variées, allant des modèles théoriques aux analyses économétriques, en passant par les expérimentations de laboratoire.

Chaque intervenant disposant de 45 minutes, le format favorise des discussions approfondies et ouvertes entre participants issus d'horizons variés, qui se prolongent largement au-delà des sessions.

Les contributions ont notamment porté sur l'évaluation des politiques publiques (éducation, pauvreté), la régulation des risques, la résolution des conflits résidentiels, la cohérence des décisions de justice, la régulation des délits d'initiés, la protection des investisseurs, ainsi que les usages stratégiques de l'innovation technologique et de l'intelligence artificielle.



Eric Langlais

◆ Informations éditoriales et de contact

- ◇ **Direction de publication** : Phu Nguyen-Van et Francisco Serranito
- ◇ **Équipe de rédaction** : Vincent Bouvatier et Thi Kim Cuong Pham
- ◇ **Contact** : vincent.bouvatier@parisnanterre.fr et pham_tkc@parisnanterre.fr